

# A l'EHPAD Saint Vincent de Paul de Saint-Ouen, la réflexion sur le développement durable germe depuis peu !



Construite en 1993 puis agrandie en 2008, la résidence Saint Vincent de Paul offre à ses résidents un cadre de vie apaisant et coloré, grâce à un parti pris résolument moderne s'agissant de la décoration et de l'aménagement intérieur.

Mobilier classique et élégant, pan de mur mauve, grandes photos lumineuses. Dès le hall d'accueil, le soin apporté aux détails et à la décoration saute aux yeux. Tout ici concourt à une atmosphère douce et tranquille.

C'est dans cette ambiance cosy, qu'a commencé à germer en 2015, la graine du développement durable. La réflexion initiée fait aujourd'hui son chemin dans les différents aspects de l'organisation.

## DE L'INFORMATION CLAIRE, LISIBLE, ET ATTRACTIVE.

Dans l'entrée, les textes institutionnels sont également mis en valeur, sur fond coloré, dans des cadres en bois brut. L'affichage s'intègre parfaitement à l'esthétique globale du lieu. L'immense tableau d'affichage récapitulatif des activités de la semaine se remarque d'emblée.

L'endroit est accueillant, à l'image du dynamique et disponible directeur Sébastien Garcia, à la tête de l'établissement depuis 2012.

Quand il ne se penche pas sur un dossier qui nécessite concentration et tranquillité absolues, le directeur laisse volontiers la porte de son bureau ouverte, toute la journée. Et il salue les résidents au gré de leur passage dans le couloir. Ils apprécient d'échanger avec lui, de façon plus ou moins informelle. *" Ici, il y a un fort respect pour la fonction de directeur "*, sourit Sébastien Garcia. *" Ils nous remercient souvent, pour les cadeaux, les sorties, les ateliers que l'on organise "*.

Dans son bureau, mur bleu intense, impressionnantes photographies arty, portraits : quand il s'agit du cadre de vie, Sébastien Garcia prend *" naturellement "* les choses en main. *" Mon idée c'est de sortir de ce qui nous rappelle le cadre hospitalier et retrouver un esprit de domicile. Nous essayons de sortir de l'image de la maison de*



*retraite classique, avec les aléas d'un bâtiment de 1993. "*

La nouvelle salle dédiée à l'accueil de jour illustre parfaitement son travail sur l'aménagement intérieur, ce côté *" comme à la maison "*. Lorsque le nombre de places en accueil de jour passe de 5 à 10 places en 2014, le directeur souhaite créer un espace spécifiquement consacré à ce public. Le chantier visant à réhabiliter l'ancien bureau de la comptable et une salle de réunion prend fin en mai 2015.

Grands fauteuils à l'assise douillette, décoration moderne, harmonieux rideaux épais, la pièce principale comprend un coin cuisine design, le tout dans des teintes délicates.

De grands pots colorés accueillent d'immenses plantes. Et ici pas de plastique : même si cela demande plus d'entretien, on privilégie les touches *" nature "*.

Cette nouvelle pièce remporte un vif succès. *" Les résidents aussi ont envie d'y aller "*, sourit le directeur. Il réfléchit déjà à la création d'une pièce similaire au deuxième étage.

*" Nous y organisons également certaines activités, comme le dîner prévu entre résidents, familles et personnel qui fera suite à un atelier cuisine. "*

## LA GRAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE SEMÉE

Et pour aménager cette prochaine nouvelle salle, l'établissement pourrait opter pour des meubles... en bois recyclé ! Cela irait dans le sens de la réflexion initiée en 2015 concernant le Développement Durable.

Tout commence avec Emilie Moreira, stagiaire préparant le CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale) qui élabore son mémoire autour de cette thématique.

Elle lance alors un diagnostic sur les dépenses énergétiques de la résidence, des entretiens avec les membres du Conseil de





“ Mon idée c'est de sortir de ce qui rappelle le cadre hospitalier et retrouver un esprit de domicile. Nous essayons de sortir de l'image de la maison de retraite ”

Sébastien Garcia, directeur de l'EHPAD



la Vie Sociale et un questionnaire destiné aux salariés pour connaître leur degré de sensibilisation. “ Cela a mis en évidence des incohérences car ils avaient des gestes éco responsables à la maison mais ne les transposaient pas forcément au sein de l'établissement ”, indique le directeur. Un axe de travail à creuser.

En parallèle, des contacts sont noués avec les acteurs locaux du développement durable comme le centre d'actions sur l'environnement de la Ville et des associations.

### DES ANIMATIONS CIBLÉES, POUR SENSIBILISER LES RÉSIDENTS

A Saint Vincent de Paul “ pas d'animation vitrine ” clame Sébastien Garcia. “ Nous faisons en fonction des souhaits et des besoins ”.

Pour faire sens, l'équipe voit dans la semaine européenne du Développement Durable le prétexte idéal pour sensibiliser les résidents. Un débat est organisé après la projection d'un documentaire.

“ J'étais intéressé par le sujet ”, commente Jean Chaillon qui a assisté à cette animation. Si le résident de 90 ans, à l'EHPAD depuis deux ans, a trouvé le film “ un peu long ”, il se pose néanmoins quelques questions sur le développement durable. “ Comment agir ici alors que tout est organisé à l'échelle de l'établissement ? ”

“ C'est une notion nouvelle pour cette génération ”, ajoute l'animateur Luca Palazzi. Il a proposé un atelier de confection de marguerites en gobelets recyclés pour animer la semaine.

### QUELS LEVIERS D'ACTION POSSIBLES ?

En attendant les résultats concrets du diagnostic mené, le directeur s'interroge sur la capacité à mobiliser de façon pérenne les salariés, compte

tenu du roulement de personnel notamment.

Comment, également, sensibiliser les plus anciens alors que certains souffrent de troubles cognitifs.

Enfin, quelle marge de manœuvre pour les résidents, au sein d'une organisation qui gère leur quotidien ? “ Tout ce qui pourra être mis en place devra l'être au niveau de l'organisation de l'établissement ”, confirme le directeur. Et les pensionnaires en seront le relais.

Les principaux axes de travail sont les économies d'énergie, et la gestion des déchets.

Tout comme... le gaspillage.

Et justement, au cours du débat organisé sur la thématique, Jean Chaillon évoquait en premier lieu le “ gâchis ” qui peut survenir lors des repas.

“ On doit s'intéresser à tout ce qu'on jette en cuisine, poursuit Sébastien Garcia, notamment les quantités cuisinées non consommées ”. Ce qui pourrait à terme amener une réflexion sur le repas du soir notamment. “ Les personnes âgées mangent peu le soir mais les repas correspondent à des normes relatives à la nutrition (apports quotidiens et quantités) ”, explique-t-il. Un décalage qui pourrait être corrigé, à condition que les textes évoluent. “ On devra réfléchir à ça. Revoir le partenariat pour l'optimiser ”.

Pour l'instant tous les jalons sont posés, et plusieurs autres idées ont déjà germé (installation de détecteurs automatiques pour la lumière ou de “ brise-jet ” pour les robinets ) mais pour le concret “ il faut rester objectif, on essaiera de mettre en place ces actions au fil du temps ” termine Sébastien Garcia.

### En chiffres

- 75 places d'hébergement permanent
- 9 places d'hébergement temporaire
- 10 places d'accueil de jour
- Une unité Alzheimer pour 10 personnes
- Habilitation à l'aide sociale (100%)

